

## Pascal Barguirdjian présente ses drones aux ingénieurs de l'armement

# Inventeur malouin d'avions légers

**Un ingénieur et inventeur malouin, Pascal Barguirdjian, a présenté mardi matin à un groupe de représentants de la Direction générale de l'armement ses derniers bébés. Des avions légers de renseignements, également appelés drones, qu'il a fait évoluer dans le ciel du Verger, à Cancale.**

Pascal Barguirdjian est ingénieur et inventeur. Il a fondé, il y a dix ans, la société Seni, devenue en 1995 Technisolar 4, quai du Val, à Saint-Malo. Mardi, en fin de matinée, Pascal Barguirdjian et ses collaborateurs avaient donné rendez-vous, plage du Verger, à Cancale, à un groupe de représentants de la DGA, ingénieurs de l'armement et officiers supérieurs, afin de leur présenter leurs derniers avions légers, les drones, que le public a pu récemment découvrir en Afghanistan.

« Nous sommes les seuls au monde, avec la NASA, à concevoir ces petits avions, indique l'inventeur. Nous avons mis au point trois types d'appareils. » Le « der », le Faucon, est un avion éclairer. C'est le plus petit de la série, transportable dans un sac à dos solaire. Il s'assemble en quelques minutes et permet de transmettre, en temps réel, des images vers le sol, grâce à de petites caméras embarquées. Idéal pour les reconnaissances aériennes et la détection d'ennemis dans un périmètre de plusieurs kilomètres. L'opérateur, en général un fantassin, visionne en direct, à l'aide d'une petite mallette, les informations captées sur un écran plat à cristaux liquides.



Pascal Barguirdjian montre à ses invités l'antenne de la caméra miniature installée sur les petits modèles de drone.

Le deuxième modèle, le Capteur oublié, est un appareil qui, une fois posé, attend les ordres. En écoutant les ondes électromagnétiques émises, l'opérateur peut détecter des mouvements de troupes. La cueillette de renseignements terminée, il ne reste plus qu'à faire décoller l'appareil pour le récupérer. « Une autre utilisation est possible, ces drones peuvent devenir, en cas de besoin, de petits missiles, ajoute Pascal Barguirdjian. Il suffit de les charger d'un explosif. »

Clou de la démonstration, le drone Libellule pèse 5 kg et fonctionne en autonomie, avec ses cellules solaires en plein jour et l'énergie vibratoire en nuit. Cet appareil de surveillance et de reconnaissance peut monter à 20 km d'altitude. Grâce à sa caméra intelligente, il permet de repérer tout mouvement et de détecter toute présence au moyen des signatures infrarouges que représentent les sources de chaleur. L'appareil est un auxiliaire précieux pour ses utilisateurs.

Cette panoplie fascinante n'a rien de futuriste et ses usages ne s'arrêtent pas à l'aspect militaire. Ces petits avions, capables d'aller partout, sont aussi destinés à décourager la délinquance. Leur inventeur, qui fait feu de tout bois, a encore mis au point de nombreux systèmes évitant l'endormissement au volant ou l'affichage modifiable par radio des informations données par les panneaux lumineux. De la haute technologie à notre porte et bientôt à notre portée.